L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 5 MARS 1882.

FAUTE D'UN POINT.

Le docteur Constantin James raconte dans *Paris Journal* la légende qui a donné naissance à un proverbe bien connu :

C'était en 1849. Je visitais les principaux établissements thermaux de la Suisse, dans le but de réunir les matériaux nécessaires pour la première édition de mon *Guide aux eaux*.

J'arrivai un soir à un petit village nommé Aèèle, entre Coire et Gais, sur les confins des Alpes d'Appenzell. Il n'y avait alors qu'une auberge, d'assez modeste apparence, dont la porte était surmontée d'un écriteau sur lequel on lisait : Hôtel de l'Abbaye, tenu par Martinus. Au-dessous de l'écriteau se balançait une enseigne représentant effectivement une abbaye.

Retenons ces noms et ces détails. Ils nous seront essentiels pour comprendre ce qui va suivre.

C'est donc à cette auberge que je descendis. J'arrivai précisément à l'heure du dîner de la table d'hôte, où se trouvaient déjà plusieurs convives. Je pris place à côté d'eux.

Le repas se passa sans aucun incident digne d'être noté. Une seule particularité me frappa, c'est que le garçon qui nous servait s'appelait : *Faute d'un Point*. Je dis s'appelait : c'est que le naturel avec lequel il répondait à ce nom semblait indiquer que c'était son nom véritable.

Cela m'intrigua un peu. Profitant donc d'un moment, après le dîner, où je me trouvais seul avec la maîtresse de l'hôtel, je lui dis : "C'est votre fils qui nous servait à table ?—Oui, monsieur.—Mais pourquoi l'appelle-t-on "Faute-d'un-Point ?" Ce ne peut être son véritable nom. Au moins ce nom ne figure pas dans notre calendrier français. En serait-il autrement du calendrier suisse ?—Non, monsieur, son vrai nom est Martinus, du nom de son père, feu mon mari. Mais depuis longtemps déjà, on a pris l'habitude d'appeler ainsi les aînés de la famille. Il y a du reste la descente toute une histoire.

—"Toute une histoire! répliquai-je vivement; mais justement j'adore les histoires. Racontez-moi donc celle-là."

La bonne femme se fit prier un peu, prétextant, comme Enée à Didon, qu'il lui en coûtait d'en parler. Cependant, après s'être recueillie un instant, elle poussa un profond soupir, auquel je répondis de même en soupirant, et commença le récit que voici :

"Vous saurez donc, monsieur, qu'il y a bien longtemps de cela déjà, un arrière-grand-oncle à nous était prieur de l'abbaye dont vous apercevez d'ici les ruines. C'était un homme très savant et très considéré. Malheureusement il avait pour ennemi personnel le recteur de son ordre, dom Bartholomeo de Hofmenthal. Vous allez voir que j'ai de bonnes raisons pour me souvenir de son nom.

"Un jour, notre oncle fut prévenu de la visite prochaine du recteur, alors en tournée d'inspection. Il va sans dire qu'il mit tout en œuvre pour bien le recevoir. Et comme l'ordre auquel son couvent appartenait faisait partie des ordres hospitaliers, il composa tout exprès pour la circonstance une devise, écrite toute entière de sa main, que je vais aller chercher, car je tiens à vous la faire voir."

Elle se leva donc, et retira d'un vieux bahut une sorte de parchemin, jauni par le temps, où cependant je pus lire très distinctement ce qui suit :

Porta patens esto. Nulli claudatur honesto.

Quand j'eus terminé cette lecture : "Vous comprenez le latin, me dit-elle?—Oui, lui répliquai-je, en pensant à M. Jourdain; assez du moins pour savoir que cela signifie :

" Que cette porte reste ouverte; qu'elle ne soit fermée pour personne d'honnête."

"—C'est bien cela. Vous voyez qu'il n'y a pas d'équivoque possible. L'oncle confia donc l'inscription que vous tenez en main, au décorateur, lui recommandant de la copier très exactement sur une grande pancarte et de l'exposer ainsi bien en vue au-dessus du portail de l'abbaye, puis il s'en fut au-devant du recteur.

"Celui-ci, accompagné de l'oncle qui s'était joint au cortège, ne tarda pas à paraître où se dirigea droit vers l'abbaye. Son visage et son geste exprimaient la satisfaction qu'il éprouvait des préparatifs faits en son honneur. Lorsque tout d'un coup, s'arrêtant brusquement et désignant du doigt l'écriteau pendu au-dessus du portail, il s'écria, d'un ton furieux : "Pour le coup ceci est trop fort! je n'aurais jamais cru à une pareille infamie."

" Puis se tournant vers l'oncle : "Comment, lui dit-il, avez-vous pu afficher vous-même votre propre indignité? Ceci dépasse tout ce qu'on m'avait dit sur votre compte."

" L'oncle plus mort que vif, bien qu'il ne devinât pas de quoi il s'agissait, regarda du côté de l'écriteau; alors, comprenant tout, il fut anéanti. Hélas! on l'eut été à moins."

Ici la pauvre femme s'arrêta comme anéantie elle même. Il y eut entre nous deux un moment de silence.

" Mais enfin, m'écriai je à mon tour, non sans quelque émotion, qu'y avait-il donc sur ce terrible écriteau?

" Vous allez en juger vous-même," me répondit-elle.

Elle se leva alors, passa dans une pièce à côté, puis revint portant une grande planche allongée, dont une des surfaces laissait apercevoir une inscription dont on distinguait encore très bien les caractères. Elle plaça cette planche devant moi et me dit : "Lisez."

Je lus effectivement. "Mais, lui dis-je, c'est la copie exacte de la devise composée par votre oncle.

" —Comment exacte! Regardez donc où est le point?"

Je regardai et eus aussi le mot de l'énigme. Voici en effet, comment le point était disposé :

Porta patens esto nulli, Claudatur honesto

Cette transposition du point donnait un tout autre sens à la phrase, puisque cela voulait dire :

" Que cette porte ne soit ouverte à personne; qu'elle reste fermée pour tout ce qui est honnête."

—Mais, reprise-je, c'était évidemment là une erreur de copiste. Le recteur n'aurait jamais dû en rendre votre oncle responsable.

"—Vous avez donc oublié, dit-elle, qu'il était son plus grand ennemi? Il parait, du reste, que c'était un coup monté et que le décorateur avait reçu une assez grosse somme pour perdre mon oncle. C'est donc lui qui est la vraie cause de notre ruine."

Se tournant alors vers la porte d'entrée, elle s'écria, en brandissant le poing, comme si elle l'apercevait : "Oui, malheureux, nous sommes les victimes de ta rapacité. Sans toi, misérable, nous serions servis, au lieu de servir les autres. Ah! si je te tenais, affreux crapaud,.."

A ce moment, je l'interrompis, car sa fureur allait toujours *crescendo*. Elle se calma, du reste plus facilement que je ne l'aurais cru et parut même un peu honteuse de ses apostrophes. Lorsque ses sens furent tout à fait rassis, elle reprit la première.

" Vous savez maintenant pourquoi on appelle toujours l'aîné de notre famille : " Faute d'un-point. "

" —Parfaitement, et je vous en remercie. Ce sobriquet rappelle la mésaventure arrivée à votre respectable oncle.

" —Vous avez, de plus, l'explication du dicton français : "Faute d'un point, Martin perdit son âne."

" —Pardon Je vois bien que cela se rattache à l'histoire de l'écriteau, mais je ne saisis pas trop comment.

"—Rien de plus simple, cependant. L'oncle s'appelait, comme nous aujourd'hui, Martinus: de Martinus on a fait Martin. De même, le village s'appelait autrefois, comme actuellement, Aèèle; d'Aèèle on a fait âne. Joignez alors sur les mots, on a dit : "Faute d'un point, Martin perdit son abbaye d'Ane, et, par abréviation, son âne."

Le voilà donc connu ce secret, non pas plein d'horreur, mais plein d'obscurité! Et dire que je l'ai appris, dans un coin perdu de la Suisse, de la bouche d'une pauvre femme, alors qu'au moment où paraissent ces lignes, tant de savants, versés dans les recherches historiques, l'ignorent encore! J'espère bien qu'après cela, personne n'osera plus révoquer en doute, l'utilité des voyages.

—L'art de la pêche était très perfectionné chez les Grecs. Il était la passion d'un grand nombre de personnages revêtus de fonctions élevées qui ne dédaignaient pas de se rendre au Pirée, de côtoyer le rivage et de lancer le filet pour saisir le thon, le loup de mer, la langoustes, etc., etc.

Chez les Romains, Marc-Antoine faisait son principal amusement de la pêche à l'anguille dans les étangs, et les Gaulois, grands amateurs des produits de la pêche, ont réglementé cet exercice, qui se pratiquait avec succès dans la Méditerranée.

De nos jours, la pêche est devenue l'objet d'une industrie considérable, et pour avoir une idée du développement qu'a pris la pêche maritime, il suffit d'aller jeter un coup d'œil dans le pavillon des Halles centrales de Paris affecté au poisson.

La variété des poissons qu'on y vend est des plus grandes. Les principaux sont le saumon, le hareng, le maquereau, le surmulet, le merlan, la sole, le turbot, la barbue, la raie, la limande, la sardine, l'esturgeon, etc., etc.

Les dames de la Halle préposées à la vente des poissons, étaient renommées anciennement par leurs saillies, leurs brusques réparties et le langage épicé avec lequels elles répondaient aux acheteurs qui faisaient mine de douter de la fraîcheur de la marchandise.

C'était au marché des Innocens que ces dames tenaient leurs échoppes et c'est là que bien souvent le matin, les personnages les plus éminens, les plus riches fonctionnaires, les hommes de lettres, artistes et vaudevillistes allaient se divertir aux quolibets, aux gaillardises des marchandes de poissons.

Les faiseurs de pièces prenaient à la halle maint sujet de leur répertoire et transportaient sur la scène des Nouveautés, à la fin du siècle dernier, et sur la scène des Variétés plus tard, les episodes grotesques du carreau des Innocens. Le genre poissard de Vadé, qui vivait de 1717 à 1757, a eu de nombreux imitateurs.

Il a fallu des ordonnances, des mesures de police sévères pour civiliser ces dames et modérer leur entrain.

Aujourd'hui leurs mœurs sont bien changées. Elles sont burlesques, et leurs propos sont pleins d'originalité, mais elles sont avenantes et se servent auprès des serieux et des clients de termes les plus engageants.

Ces mœurs étaient du reste les mêmes sur tous les marchés au poisson de France.

—Chacun sait ce que c'est qu'un parapluie, et sait ou croit connaître les matériaux qui entrent dans sa confection. Mais peu de personnes se rendent compte de l'importance que représente le commerce des manches de parapluies.

Une évaluation officielle faite en octobre dernier, à Kingston (Jamaïque), nous apprend qu'environ cinq cent mille manches bruts y étaient empilés sur le quai, prêts à être transportés aux Etats Unis ou en Angleterre pour y être employés à la confection des parapluies. Tous ces manches proviennent des jeunes tiges de l'arbre à piment, et l'on ne sera pas surpris d'apprendre que les propriétaires de plantations commencent à s'alarmer des conséquences qui peuvent résulter de cette demande toujours croissante, qui les oblige à couper les jeunes plants et pourrait ainsi, avant longtemps, ruiner leur industrie.

D'après le relevé des chiffres de l'exportation pendant les cinq dernières années, il résulte que l'île de la Jamaïque a expédié annuellement une moyenne de 2,000 bottes de ces sortes de cannes, et pour les neuf premiers mois de 1881 plus de 4,500 bottes représentant 15,000 dollars. Quand on réfléchit que chacune de ces bottes contient de 500 à 800 cannes, et que chacune de ces cannes représente un jeune arbre, on peut aisément se faire une idée de la perte que subit cette culture et du danger qu'il y a de la voir entièrement disparaître.

—Versailles est menacé de voir cesser sous peu le jeu des grandes eaux, faute les bassins du parc sont délabrés.

Depuis 1852, aucun travail de restauration n'a été entrepris si ce n'est au bassin des rocailles; aujourd'hui plusieurs effets d'eau ont complètement disparu et un grand nombre sont compromis. Des bas-reliefs de marbre d'une grande valeur artistique gisent çà et là, enfouis au milieu des herbes; des sujets allégoriques dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre de la statuaire sont sur le point d'être perdus; il faut citer entr'autres le groupe de la France triomphante de Tuby et Coysevox, le buffet de Trianon dessiné par Mansart avec les figures de Neptune et d'Amphitrite.

Presque tous les bassins sont en ruines, et celui de Neptune, avec sa canalisation compliquée, a besoin de réparations immédiates. Le long château de plomb de 160 mètres de développement, qui donne issue à 22 jets, laisse échapper l'eau par des fentes nombreuses, de sorte que certains effets d'eau ne fonctionnent plus.

Les tuyaux alimentant les vases ont leur point de départ dans la canalisation en plomb placée dans l'aqueduc; or, cette canalisation a beaucoup souffert des pressions exercées sur elle, et de nombreuses soudures nécessitée par les réparations, se montrent sur tout son parcours; les fuites que l'on constate toujours après le jeu des grandes eaux font craindre que des accidens ne se produisent.

D'après un rapport de l'architecte du palais de Versailles, des réparations sont urgentes dans tout ce système si curieux des grandes eaux, célèbre dans le monde entier.

De l'aveu de tous, dit le *Libéral de Seine-et-Oise*. Versailles possède dans son parc des merveilles artistiques dues à l'art des grands maîtres du siècle de Louis XIV, les Mansart, les Le Nôtre, les Coysevox, les Coustou, les Girardon. Il faut espérer que des efforts seront tentés pour les sauver de la ruine.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Colliers de Mousse.

Le nombre des alloyage de la Louisiane qui s'adonnent à la manufacture d'objets quelconques est relativement limité, et pourtant c'est un champ très vaste ou il y a beaucoup à gagner, car, en en conviendra, tout ou presque tout est à faire; les matériaux ne manquent pas, au contraire, mais l'esprit de notre peuple—par trop casanier et malheureusement trop gorgé à la routine—n'a pas encore su comprendre que décentraliser en agriculture comme en industrie, la condition première du succès est dans un système raisonné, logique, progressif et persistant.

Jadis, était fort beau sans doute, mais jadis n'est plus le présent, et le plaisir ou se fera une raison de se plier aux besoins actuels, plus vite on arrivera à ce qui constitue la vraie prospérité d'un peuple. Il est dur, nous en convenons, d'avoir à briser avec les douces habitudes d'un passé que l'on regrette, mais ce passé ne saurait revivre; alors à quoi bon s'y renfermer et se refuser à reconnaître qu'à des temps et des besoins nouveaux il faut de nouveaux moyens et des applications nouvelles pour suivre, ainon mieux, la marche progressive du siècle.

Au nombre de ceux qui résolument sont entrés dans la voie qui doit faire de notre Etat un des plus prospères du Union américaine, il convient de citer M. A. D. Martin, résidant d'Abbeville, paroisse Vermilion. Doué d'un esprit observateur, il s'est aperçu que dans notre région semi-tropicale les animaux de trait employés à la culture étaient la plupart du temps gravement blessés par des colliers qui n'absorbant pas la sueur, et conservant leur rigidité en toute circonstance, causaient par le frottement des plaies qui, en se développant journellement par un travail continu, les mettaient en peu de temps hors de service; de là à chercher un remède il n'y avait pas loin, mais qu'elle matière employer qui puisse satisfaire à l'exigence du cas. En y réfléchissant et en observant, il en vint à la conclusion que la mousse ou crin végétal devait remplir le but, si on pouvait parvenir à fabriquer avec, des colliers qui, tout en conservant la qualité absorbante, soient aussi pliables et de longue durée; il se mit donc résolument à l'œuvre, et bien que depuis longtemps les colliers de mousse soient chose connue, nul cependant n'avait encore trouvé le moyen de leur donner la forme, l'élasticité et la solidité qui leur manquaient.

C'est ce qu'il a su accomplir et c'est ce qui a été si bien compris par le Bureau des Patentes à Washington, qu'il en a de suite obtenu un brevet d'invention. Nous connaissons depuis quelque temps le mérite des objets qu'il fabrique et nous ne savons vraiment à quelle cause attribuer notre négligence de n'en avoir pas déjà fait mention, car à différentes reprises nous avons eu lieu de constater les éloges que nos cultivateurs font de ces produits, lesquels, si nous ne nous trompons, sont destinés à créer pour la Louisiane une industrie fort importante, qui ne peut encore craindre de rivalité en dehors de l'Etat, protégée qu'elle est par le brevet, qui ne laisse que peu de prise à ceux qui font métier d'exploiter l'industrie des autres et aussi par la proximité, l'abondance et le bon marché de la matière première.

Nous dirons, toutefois à M. Martin, s'il vent bien nous permettre cette licence, qu'à notre avis sa position n'est pas assez centrale, qu'elle est trop éloignée des voies rapides de communication, et que, par conséquent, le prix de transport de ses produits et de ses matériaux, et la difficulté pour les expédier et les obtenir, sont des obstacles majeurs à l'extension de sa manufacture, qui, dans notre conviction, doit avant peu acquérir, si elle était mieux placée, des proportions plus considérables.

Si nous avons donné à la présente notice un espace plus étendu que d'habitude c'est qu'à part l'importance du sujet, cela vient à l'appui de ce que nous avons si souvent avancé: que la Louisiane est une terre dont les ressources sont inconnues, et que s'ils voulaient s'en donner la peine, nul mieux que ses citoyens ne peut les connaître et en tirer parti pour leur profit et celui de la communauté entière.

(*L'Etoile d'Iberie.*)

—Le revolver va disparaître avant peu de l'armée et être remplacé par un pistolet à quatre coups, qui a été soumis à l'examen de l'autorité militaire et autres corps compétents.

La supériorité du nouveau pistolet sur la forme du revolver est considérable et de diverse nature, on peut presque admettre avec certitude que nous sommes enfin arrivés à la perfection dans la fabrication du pistolet comme une arme de guerre.

Un des griefs contre l'ancien revolver et toutes ces modifications, c'est la perte de force qui résulte de l'échappement du gaz, entre le cylindre tournant et canon fixe. Un autre point faible, c'est la manière de charger. Lorsqu'on a les doigts engourdis par le froid, ou lorsqu'on tremble plus ou moins, par suite de l'ardeur de la lutte, il arrive souvent que la cartouche glisse et qu'on perd des moments précieux. Un défaut encore plus grave, c'est que, lorsqu'on fait feu coup sur coup, les chambres du revolver se collent ensemble par la trop grande chaleur et refusent de tourner.

Le pistolet nouveau ou pistolet mitrailleuse se compose de quatre canons qui se chargent en même temps avec une cartouche quadruple assez épaisse pour bien tenir entre les doigts. On peut tirer quarante coups par minute, et les cartouches vides sont rejetées automatiquement. Il n'y a pas d'ouverture par laquelle il puisse s'échapper du gaz, de sorte que l'arme peut être maniée comme un fusil pour viser, et il n'y a ni vis, ni chien, ni projection. Le mécanisme est recouvert et n'a rien à redouter soit de l'ordure, soit de la vapeur, soit d'un faux maniement. Le nouveau pistolet peut se charger avec la cartouche réglementaire ordinaire.

—Jusqu'à quelle heure peut-on jouer du piano?

Le tribunal de la Seine vient de rendre une décision intéressante à ce sujet.

Un grave différend s'était élevé entre deux locataires de la même maison, M. Heegman et M. de Salles, à l'occasion d'un piano. Une cloison séparait les deux appartements: d'un côté, le lit de M. Heegman, de l'autre, le piano, objet de litige. M. Heegman, qui est mélomane, mais qui a quatre-vingts ans, se plaint que la jeune fille de M. de Salles joue du piano jusqu'à onze heures et minuit, tous les soirs. Pour lui, à partir de neuf heures du soir, quelque vif que puisse être le goût de la musique, la consigne doit être de ronfler.

M. de Salles, de son côté, soutient que c'est le seul moment où sa fille, qui, dans la journée, suit des cours, puisse étudier utilement le piano, et qu'on ne peut forcer les gens à se coucher à la même heure. Comme on le voit, la bonne harmonie était loin de régner entre les parties.

Dans ces conditions, la justice a dû trancher la question. Sur les observations présentées par Me Denormandie, avoué de M. Heegman, et par Me Giry, avoué de M. de Salles, M. le président du tribunal de la Seine a décidé que "l'on ne pouvait jouer du piano que jusqu'à neuf heures du soir, sauf les jours où il y aurait réception ou soirée."

L'alimentation.

C'est avec intention que nous donons aujourd'hui seulement la recette du *boudin de volaille*, qu'il eût été opportun de donner quarante-huit heures plus tôt. Mercredi-Saint, soit, mais opportunistes... jamais!!—Écoutez: Ayez un poids égal de mie de pain, de beurre frais et de chair de volaille cuite, hachée. Trempez la mie dans du lait et faites-la dessécher au feu dans une casserole, en la tournant avec une cuillère de bois; notez qu'il importe que ce mitonnage soit aussi égais que possible. Incorporez y le beurre et la volaille; assaisonnez de sel, poivre et épices variées. Plus concrète le tout en ajoutant des œufs entiers, jusqu'à ce que vous ayez une pâte ou farce d'une bonne consistance.

Passez cette farce au tamis, puis mettez-la sur une table saupoudrée de farine et moulez-la en forme de boudin. Placez le boudin sur un couvercle et décorez-le avec présentation au fond d'une casserole d'eau bouillante salée. Lorsqu'il sera poché, ce qui exige une dizaine de minutes, faites-le égoutter. Enfin, lorsqu'il sera refroidi, passez-le dans une béchemelle additionnée de quelques jaunes d'œuf, passez-le, passez-le encore au beurre fondu et faites-le griller à feu doux. Servez avec un bon jus ou avec une sauce bien choisie.

Est-ce que par hasard les oies auraient trois cuisses sous l'heureux ministère de M. Devès? C'est du moins ce qui semble ressortir de la recette suivante que nous copions dans un journal opportuniste: "*Cuisses d'oie à la lyonnaise* (à faire le lendemain d'*une oie rôtie*). Faites frire dans du saindoux, six gros oignons coupés en tranches; quand ils sont de belle couleur, retirez-les et ne les laissez pas refroidir. Mettez à réchauffer également dans du saindoux *trois cuisses d'oie*. Egouttez-les en suite, dressez-les sur un plat, masquez-les avec les oignons et le tout, avec une sauce piquante.

Voici, pour le mois de janvier, le résultat des analyses faites au laboratoire municipal (de Paris) des substances alimentaires qui ont consommées dans le département de la Seine :

Sur 281 échantillons de vins, 50 ont été trouvés bons, 111 passables, 99 non nuisibles et 21 nuisibles.

Une amélioration sensible s'est produite dans les bières : sur 19 échantillons, 14 bons, 3 passables, 1 non nuisible et 1 nuisible.

Les alcools laissent à désirer : 3 nuisibles, 4 non nuisibles, 6 passables et 6 bons.

La fabrication des sirops présente une aggravation : 10 nuisibles sur 14.

Le lait, qui est pour ainsi dire d'un usage général, s'est amélioré sensiblement, grâce aux amendes : 2 échantillons seulement nuisibles; 24 bons, 36 passables et 17 non nuisibles.

Le beurre, les huiles, la farine, pâtes, pain, sont généralement bons.

Le sucre et les bonbons en sacs : 7 bons, 7 nuisibles.

La viande est de bonne qualité.

Sur 9 échantillons de conserves, 2 bons, 4 passables et 3 nuisibles.

Sel, poivre, épices, mauvais non nuisibles.

Les commissaires-inspecteurs ont visité 3.294 marchés et établissements. Ils ont opéré 190 prélèvements, sur lesquels 34 ont été détruits.

Le parquet chargé d'instruire a pour tâche de seconder le laboratoire dans la mission qui lui est dévolue et d'assurer la santé publique en dénonçant les falsificateurs.

—Il faut douze lettres pour écrire Léon Gambetta, et onze pour écrire de Freycinet.

Par une coïncidence bizarre, le ministère présidé par le premier, était composé de douze membres; celui présidé par le second, de onze membres seulement.

Les noms des membres du cabinet Gambetta, placés les uns au-dessous des autres dans un certain ordre, permettent de retrouver, en acrostiche, le nom du président du nouvel ordre. Nous avons déjà publié cette curiosité, que nous remettons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs :

1 Wa.....ℭ dec-Rousseau.
2 Rouvi..ℳ r.
3 C.....○ chery.
4 Antonl..ℳ Proust.
5 .....⊂ ambetta.
6 B.....▶ ynal.
7 Ca.....ℳ penon.
8 Paul ..ℳ ert.
9 D.....ℳ vès.
10 Caso...↦
11 Allain ..⊨ argé.
12 Gorge...▷ rd.

Avec une combinaison semblable des noms des nouveaux ministres, on arrive à obtenir toujours un acrostiche le nom de M. de Freycinet :

1 .....ℭ e Mahy.
2 Gobl...ℳ t.
3 Jules...ℳ erry.
4 Var.....ℳ oy.
5 Hum ...ℳ rt.
6 De Fre..ᗡ cinet.
7 Go.....○ hery.
8 T.....⊨ rard.
9 Léon ...ℳ Say.
10 Jaur....ℳ guiberry.
11 Billot...↦

Le cabinet belge est composé de sept ministres et le nom du président du Conseil, M. Frère-Orban, a 10 lettres. En ajoutant aux noms des ministres ceux des deux présidents et d'un vice-président des deux Chambres législatives, on peut former un anagramme, sans qu'il soit nécessaire d'y consacrer des veilles laborieuses comme l'ami de "Rappel"

ℳ rare-Orban
Ba ℳ a
Sainct ℳ lette
G ℳ aux
Van Humb ℳ eck
R ○ lin-Jacquemyns
G ℳ atry
Le Hardy de ℳ eaulieu
Desc ▶ mps
De Sélys Lo ℳ gchamps.

—Ligne du Nord.

Un de nos amis voyageait l'autre jour avec un personnage de connaissance un de ces "amis" qu'on se fait dans le monde des affaires.

Il y avait avec eux un monsieur qui était monté très précipitamment dans le wagon, et s'était jeté au fond d'un coin.

Pendant tout le temps du voyage; "l'ami" de notre ami manifesta un monsieur, la plus grande déférence. A la frontière, le monsieur s'en alla lestement et prit congé en souriant.

—Qui est-ce donc? demanda notre ami.

—Un homme de premier ordre. Parti de rien, sans un sou, il vient de faire une banqueroute de quatre millions cinq cent mille francs!

Fin de conversation entre sénateurs :

—Tout cela n'empêche pas que le président de la République ne soit très fort aux échecs.

—En effet... M. Grévy joue aux échecs et M. Gambetta jone... avec les choses.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mon nouveau et spacieux magasin, mieux approvisionné par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes gravures et dessins en ameublements de salon et de chambre, sont pratiquement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et en informez :

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
ou 31 ou 1

MANTEAUX.

Nous venons de recevoir un assortiment varié et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à

MOITIE PRIX.

Nous avons reçu également un bel assortiment de

Mouchoirs de soie pour hommes,

qui seront vendus à des

Prix bien réduits.

Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres initiales pour dames et messieurs.

Une attention toute particulière est appelée sur nos

Soieries, Satins, Peluche, Velours,
—ET—
Etoffes à robes en général.

Nous avons encore reçu des TAPIS Nouveaux genres.

N.B. Nous envoyons partout des échantillons, et demandez nous en est fait.

E. de W. CHONEE,
5 fév..1 m. 141 rue du Canal.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Use Lawrence & Martin's

TOLU ROCK & RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la POITRINE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTE MEDICALE contre les atteintes des RHUMES des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS mais il n'a jamais été utilisé par ceux d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de vous entraîner à ne pas acheter le ROCK and RYE en place de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable—une étiquette particulière sur chaque bouteille ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout.

EN SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.

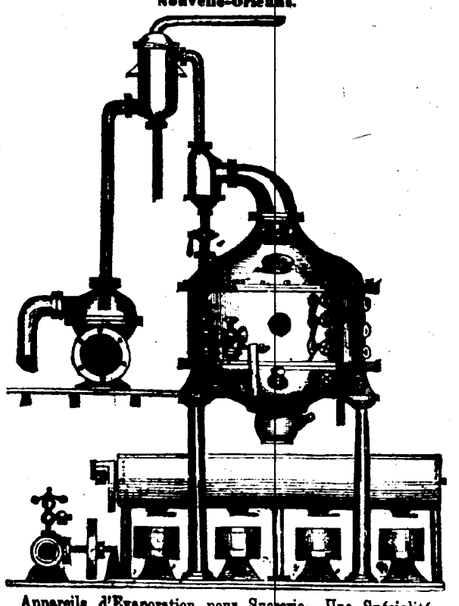
A vendre en gros par F. Hellander, L. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co, Flash Preston & Co, Schmidt & Ziegler. 26 fév—6m—Dim Mar Jeu.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta

Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 6 boucaudes par jour. Rien en fer pour jus, sirop et sucre. Roues Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Pompes, Etc. Satisfaction garantie

8 jan—6 mois—dim mar je u

INSTITUTIONS.

LOUISIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin)
St.....Esplanade.....198

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires du deux sexes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD à l'Institut.
3 janv—3m

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 128 rue Dauphine immédiatement après le dépôt formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le renom de leur art.
Pose de palais artificiels.

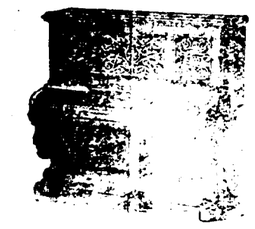
GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Vieille-Orléans.
Dentiste du convent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 jan v—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
Transféré ses ateliers du No 15, rue Barone, au No 122 rue du Canal, coin St Charles.
Le Dr Knapp invite le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui concernent de son art. Il extrait les dents sans douleur et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand il vient consacrer ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 jan v—6m.

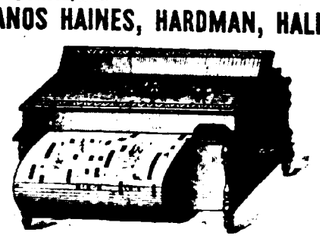
JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - Esplanade - - - 130
Près Bourgogne.
31 mai—1an D Ma J

Beaux Chapeaux
POUR
Dames, Demoiselles
Et Enfants.
Mme C. SAMSON.
150 RUE CANAL.
LES DERNIERS GENRES.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
ET LES PRIX LES PLUS BAS.
18 jan—au 30 av

PHILIP WERLEIN,
135 - - - RUE DU CANAL - - - 135
Le premier magasin de Pianos et de Musique du Sud. La plus ancienne maison de son genre.
IL N'Y EST VENDU QUE LES MEILLEURES PIANOS
Les PRIX les plus RÉDUITS et les CONDITIONS les plus FACILES qui se soient jamais offertes.
SEUL AGENT POUR LA VENTE DES
PIANOS CHICKERING



LES PIANOS LES PLUS RENOMMÉS DU MONDE
Les Pianos de salles de Concert et de Salons-Boudoirs. Il y a cinquante-huit (58) ans, que le public les connaît, et soixante mille, 60,000 sont en usage.
AGENT AUSSI POUR LA VENTE DES CÉLÈBRES
PIANOS MATHUSHECK,
CONSTRUITS D'APRÈS UN SYSTÈME NOUVEAU ET PATENTÉ
Ils sont excellents comme son, et comme apparence élégante; sans égaux pour la durée et l'avantage de garder l'accord; faits pour résister aux effets de l'humidité et de l'excessive chaleur.
Ce sont les Pianos les plus populaires qui se soient jamais vendus; ils délipassent complètement les pianos importés.
PIANOS HAINES, HARDMAN, HALE.



ORGUES MASON & HAMLIN, dites de cabinet.
ORGUES BAY STATE, STERLING.
Vieux Instruments reçus en paiements partiels de neufs,

IMPORTATION DIRECTE
—DE—
Instruments à musique et de musique en cahiers.
—COMMERCE DE—
GROS ET DE DETAIL.

LIGNE RÉGULIÈRE.
ENTRE LE HÂVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur français.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Depuy de Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
	Nantes	3,578 Tx.	

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départ du Havre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.
Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux.
ch à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Havre, France. 1er jan 3m

PHARMACIE DUCONGE.
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie tout ce qui concerne la médecine et la chirurgie, MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, choix de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se rattache à la pharmacie et à l'exercice de la médecine et de la chirurgie. M. Carrouche reçoit directement ses produits pharmaceutiques et médicaments patentés d'ici sous dernières nouveautés de la science. Les malades sollicités des ordres de la campagne et garantis de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Desnoyer.
Agence pour la vente de Wilbors Dyspepsia Remedy. 2 sept 81—1 an

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impuissance, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout ces désordres. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres, envoyé transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, laissant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous adresserons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure parfaite. Garanties données par F. FRIEDEKUNKOM, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lan. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
Sevril 1an—Ptm Mar Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et